

À l'intention de Marie-Josée Méthot,
Coordonnatrice du secrétariat de la commission
pour les audiences publiques sur l'environnement.

Projet d'aménagement d'une centrale hydroélectrique sur la rivière Magpie.

17 juin 2004

Je suis heureux de pouvoir contribuer à un mémoire visant à sauver une partie de la rivière Magpie. J'ai mis ensemble quelques souvenirs dans un petit récit informel.

Je fais entre 50 et 100 jours de canot sur les rivières sportives du Québec et j'ai fait une longue expédition (10 jours et plus) sur la côte Nord à presque toutes les années depuis 1990. J'ai canoté la plupart des rivières bien connues ainsi que plusieurs rivières plus rarement canotées ainsi que quelques-unes qui, à ma connaissance, n'avait jamais été canotées.

J'ai pagayé la rivière du ruisseau Vidal au lac Magpie en 1996 et en 2000 du Lac Magpie à l'embouchure. La première descente fut effectuée avec trois autres américains (4 canots solos) et la deuxième avec trois autres québécois (2 canots tandems).

Les deux fois nous avons accédé la tête de la rivière en hydravion et nous avons rejoint un véhicule stationné à l'embouchure de la rivière après l'ancien barrage. Le coût du billet d'avion est de 750\$ par personne et nous avons payé 100\$ additionnels pour faire la navette de voiture au retour. Lors du dernier voyage nous avons également acheté à Sept-Îles de l'équipement de pêche et des manteaux de pluie.

Un des intérêts de la rivière Magpie est son accessibilité. En effet, étant relativement près de la base d'hydravion de Sept-Îles, la navette en avion est relativement économique à partir du ruisseau Vital (expédition de deux semaines) ou du Lac Magpie (expédition d'une semaine). De plus, il est possible de laisser les autos à la base d'avion et de les faire conduire à l'embouchure de la rivière par auto. Elle est également accessible par train pour une expédition de trois semaines.

Par rapport aux autres rivières la Magpie est une des rivières d'expédition les plus sportives que j'ai eu l'occasion de canoter car la plupart des rapides sont franchissables (par des pagayeurs expérimentés) contrairement à plusieurs autres rivières de la côte Nord où il faut porter la plupart des rapides. Le paysage est magnifique et la pêche exceptionnelle, notamment une fausse à truite située à quelques Km en aval du lac Magpie (première petite rivière qui arrive dans un micro fjord sur la rive droite). Au premier lancer nous avons capturé une truite de 15 à 20 livres et il y a fort à parier que nous aurions pu en capturer d'autres à volonté. Nous avons d'ailleurs découvert les restes de truites de même taille au premier campement (quelques centaines de mètres en aval de la fosse à truite) sur la rivière vraisemblablement pêchée au même endroit par le groupe qui nous précédait.

J'ajouterais que la dernière section de la rivière Magpie présente non seulement un intérêt exceptionnel pour le canot et le kayak mais possède une morphologie unique. La dernière série de chutes avant d'arriver à la route est à couper le souffle. Les chutes que l'on y retrouve sont exceptionnelles et certaines chutes se comparent à la chute de la chaudière sur la rivière l'Ashuapmushuan. Lors de notre dernière descente, nous avons d'ailleurs aperçu deux groupes de randonneurs utilisant un sentier sur la rive gauche venus expressément pour admirer ces chutes. La première chute de la série est très encaissée et le rappel de plusieurs mètres que l'on retrouve à sa base retient très longtemps les billes de bois comme le prouvent les incroyables amoncellements de billes de bois parfaitement poli que l'on retrouve dans les contres-courant au

à pied de la chute. Cette chute est également remarquable par les immenses dalles de roches qui l'entourent.

J'ai l'intention d'amener un jour mon fils et ma fille (15 et 10 ans) sur cette rivière parce que je considère que c'est un des joyaux de notre patrimoine national de rivières en raison de la clarté de l'eau, de son aspect sauvage et de ses paysages exceptionnels. En effet, étant donné que la rivière est relativement très encaissée sur toute la longueur, les crues de printemps dégagent les rives de la rivière dénuant d'immenses dalles de roches chaque côté de la rivière. Pratiquement tous les portages, les campements et la pêche peuvent se faire directement sur les rochers sur les rives de la rivière. Le fait que les rives soient dégagées rend les mouches plus tolérables car la forêt est souvent éloignée des rives. On retrouve des sites de campement à la fin des nombreux rapides de classe trois et plus ce qui nous permet de les admirer au souper et au déjeuner et d'alléger les canots pour la descente.

Fabien Coulombe
Membre du club de canot-camping des Portageurs